### Bureau météorologique.

Washington, 18 mars - Indications pour la Louisiane-Temps dans la partie extrême aud-est; plus froid dans la partie extrême nord-ouest : vent frais du sud-ouest.

# Cathedrale St-Louis

### Retraite des Dames.

Hier, lundi, à 7 heures et de-Cathédrale St-Louis, la Retraite suivante : des Dames.

les ans.

Comme bien on le pense, c'est de la station quadragésimale qui rait la guerre. dirige la retraite. Sa parole est très aimée; ses conférences sont L'INCIDENT DE MASCATE suivies avec empressement.

La retraite sera donc très nombreuse. On a pu s'en con le Le règlement de l'incident de ment son œuvre de bénédiction,

Hier, il est arrivé, pendant un sermon du Père Knapp, un accident qui eut pu causer une panique et occasionner quelque malpas cessé de parler. L'assistance, ment. un moment émue, s'est bien vite rassurée, et les exercices ont pu continuer sans le moindre trou-

## Retour de Mgr l'Archevêque Chapelle.

On sait que Sa Grandeur Mgr culté. l'Archevêque Chapelle, de la Nouvelle-Orléans, est parti, de lui qui concerne l'action commerpuis plusieurs semaines, pour siale de la France dans les terri-Cuba, ou il est allé remplir une toires ainsi délimités. En princimission difficile, délicate, dont pe, et à l'origine même des négol'avait chargé le Souverain Pon. ciations, l'Angleterre avait admis tife. Nous apprenons avec qu'il y avait heu d'attribuer à plaisir que cette mission notre paye un débouché commerest accomplie, et accomplie avec tout le succès désirable. sions du Congo, du Haut-Oubang-Mgr Chapelle pent dong rentrer hi et des territoires supplémentai-Mgr Chapelle pent done rentrer dans son archidocièse, dont il est séparé depuis longtemps; il y revient à temps pour célébrer ce principe que portent actuelleau milieu de ses ouailles les ment les négociations entre les grandes fêtes qui se préparent. deux gouvernements. Le débou-

che à La Havane; il peut donc unique? Y aure-t-il, au contraire, être à la Nouvelle Orléans mer possibilité d'accès pour notre comcredi.

On sait d'ailleurs que la remise du Pallium doit avoir lieu prochainement et que cette cérémonie sera suivie quelques jours après du sacre de Mgr Rouxelle, nommé évêque auxiliaire.

### La Fête de St-Joseph chez les Petites Sœurs des Pauvres.

Dimanche dernier, la Féte de St-Joseph a été célébrée en grande pompe dans l'Institution des Petites Sœurs des Pauvres. C'est une des grandes cérémo. nies de l'année, chez eiles, et les déshérités qu'elles accueillent et soignent avec tant d'amour, y prennent une belle et bonne part. Il leur a été donné

un véritable festin à cette occasion et ils ont été servis par de nomb: euses Dames et Demoi-

selles. C'est une bonne pensée et une convert; plaie probable dans l'a- bonne œuvre, dont on saura gré près-midi on le soir. Plus chaud là-haut à ces dernières, et dont elles seront récompensées un jour.

# M. Chamberlain et le Transyaal.

Au cours d'une discussion, hier à la Chambre des Communes. M. Jos. Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, mie du matin, a commencé, à la s'est levé et a fait la remarque

Le président Kruger n'a tenu Il y a deux sermons par jour: aucune de ses promesses, et aussi le premier à 7 heures et demie longtemps que les griefs subsisdu matin, le second à 2 heures teront ils constitueront un dande l'après midi- Il en sera ainsi ger réel. Nous suivons la marjusqu'à vendredi, comme tous che des choses avec la plus grande attention. Toutefois, rien ne s'est produit jusqu'à préle Révérend Père Knapp, le très sent pour justifier un ultimatum zélé et très éloquent prédicateur qui, s'il n'était pas obéi, entraine-

vaincre, déjà, dès hier matin. La Mascate, qui s'est fait, comme on tâche est rude pour un prédi- l'a vu, d'une manière absolument cateur pendant la quinzaine qui satisfaisante pour notre diguité et vient de commencer; mais le nos intérêts, écrit le «Figaro», père Knapp ne recule devant n'est que le prélude du règlement aucune fatigue et avec l'aide d'une question plus grave, pen-de Dieu, il achèvera triomphale. dante entre la France et l'Angleterre: nous voulons parler de la question africaine, en d'autres termes, de la question qui s'est posée comme conséquence de l'abandon de Fachoda.

Nous pouvons annoncer que les heur. Une bougie a mis négectations pour le rè ; lement de le feu au maître-autel. Le ce litige sont très avancées et que pièces sedretes—dossier Boullot l'autre fait, devant le tribunal ampères pendant cinquante-aix prédicateur s'en est aperçu; la solution pourra intervenir dans et dossier des pigeons voyageurs compétent". mais il a conservé son sang- un délai très rapproché, d'ici à -sans que ledit Leblois ait fait froid, sa présence d'esprit et n'a une quinzaine de jours probable-

Un premier point est réglé: c'est celui qui concerne la délimitation des possesione respectives des deux pays dans la région intéres-On a déterminé le sens général et les extrémités de la ligne de démarcation; il ne reste plus qu'a fixer les détails de cette ligne, ce qui constitue une besogne technique d'ordre secondaire et ne pouvant dorner lieu à aucune diffi-

Le second point à régler est ce cial vers le Nil pour nos possesres que le règlement en cours va nous attribuer.

C'est eur la mise en œuvre de Mgr a dû s'embarquer diman- ché commercial prévu sera-t-il merce sur tout le cours du fleuve? Le fleuve sera-t-il internationalisé Ce sont là des questions encore controversées. Mais, quelle que soit la solution finale, on peut être

assuré qu'étant donné le point où en sont arrivées les négoiations, elle sera satisfaisante. Čette solution sera consacrée par une convention que signeront les représentants des deux gouvernements.

# LE PAPE MOURANT.

Londres, 21 mars—Le correspondant du "Daily Chronicle" à Rome

Queiqu'il n'y ait aucune cause immédiate d'alarme, il est généralement admis que la vie se retire graduellement du Pape. Des communications ont été ré

cemment échangées entre les diverses chancelleries relativement à l'évantualité d'un conclave.

# LES

# CONSEQUENCES

# L'arrêt de la Chambre Criminelle.

En langue claire et en expresment de juges.

pièces secrètes...dossier d'espion | appel au peuple. nage Boulot et dossier des pigeons | Encore une fois, elle a bien ront exécutés d'ici peu. pas fait usage de cette commu- juger Picquart. nication et ne peut donc être ze | Il est nécessaire maintenant ce fait devant le conseil de guer- quart et de Dreyfus.

Cette première décision est du Code de justice militaire : inattaquable en fait et en droit | "Lorsqu'un justiciable des conmilitaire, qui donne à un militai- même temps pour un crime ou re prévenu d'un délit ou d'un un délit de la compétence des crime commis sans l'assistance conseils de guerre et pour un Sage est ainsi conçu: d'un complice civil des juges mi- autre crime ou délit de la com-

raison et aussi au droit.

en conseil de guerre pour avoir communiqué à M. Leblois deux de la juridiction civile.

pour avoir communiqué à M. Le- plus grave. blois les pièces secrètes dont celui-ci avait fait usage-le dos | bre criminelle a assuré la priorisier Esterhazy, le dossier Drey- té de la Cour d'assises sur le tie de sa décision est que M. Leblois, complice du DELIT de communication de pièces secrètes, aura à répondre de ce DELIT de ! vant la juridiction chargée de sises, Picquart sera en meilleure juger les Crimes.

En d'autres termes, pour sauver Picquart, la chambre criminelle sacrifie Leblois en l'entraînant devant une juridiction d'ordre supérieur à celle qui devait connaître du délit qui légalement pouvait lui être reproché.

La chambre criminelle, enfin, a ordonné que M. Picquart, offi cier, poursuivi à raison d'un crime qu'il aurait commis étant en activité de service,-faux et usage de faux, -sans complice civil, car M. Leblois n'est en rien compromis dans le crime de fabrication du petit bleu, seulement mis à la charge du seul Picquart, passerait pour ce fait en cour; d'assises, au lieu d'avoir à répondie du crime de faux commis dans l'exercice de ses fonctions militaires, devant la juridiction militaire, seule compétente pour statuer sur les crimes reprochés à des militaires.

Officier, seul poursuivi pour faux sans complice civil, Picquart comparaîtra donc devant le jury au lieu de s'expliquer devant un conseil de guerre.

Une telle décision est un audacieux défi à toutes les règles de notre Code. La chambre criminelle a écrit, dans son arrêt, qu'elle tenait en suspicion

la juridiction militaire et que son l'e rapport de M. Sage sur semaines: de nombreux soldats ACADEMIE DE MUSIQUE vilégié l'avait déterminée à rompre avec les prescriptions les plus étroites de notre droit pour assurer à ce même Picquart le bénéfice de la juridiction du

En droit, la chambre de M. action, car elle a sciemment trépigué sur le Code.

Nous ne lui en voulons pas. sât une scèpe pénible. Son con-Bien plus, nous la remercions de seiller spirituel, le révérend David Nous ne lui en vonlons pas. son déni de justice. Que M. Pic- Cole, lui avait recommanté d'être quart s'explique donc sur son brave et d'avoir foi en Dieu. Il a sions courantes, le Gaulois ex- faux devant des jurés qui n'ap- accempagné Mme Place jusqu'a plique d'un mot les conséquences porteront certainement pas au la chambre d'exécution. de l'arrêt rendu par la chambre | jugement de son affaire les délicriminelle dans l'affaire en règle- catesses de raisonnement et les directeur sage s'est présenté à trop timorés scrupules de cons-Elles sont au nombre de trois. cience dont les juges militaires auraient cru devoir entourer leur délibération.

Pour sauver Picquart, la cham-M. Picquart reconnu seul cou- bre criminelle a fait un pronun. pable d'avoir communiqué deux ciamiento judiciaire. Elle a fait

voyageurs—à M. Leblois, qui n'a | fait. Le peuple se chargera de

tenu comme complice dans cette de dévoiler le sentiment auquel verture de la porte de la chambre poursuite, est seul poursuivi pour ont obéi les partisans de Pic. d'exécution. Ils ont tablé sur cet article 60 ment.

pétence des tribunaux ordinai-Cela, c'est la concession à la res, il est traduit d'abord devant courant a été établi à enze heures M. Picquart comparaîtra donc | connaissance du fait emportant été électrise à la puissance de huit

Or, aux termes du règlement œuvre de complice, attributive de juges (!) intervenu, Picquart, noursuivi, au mépris des règles de toute procédure régulière, devant la cour d'assises, pour crime de taux et pour délit de com-La chambre criminelle a en munication de pièces devant le outre décidé que M. Picquart conseil de guerre, devra réponcomparaîtrait en cour d'assises dre d'abord de l'infraction la

En d'autres termes, la chamfus—et le résultat de cette par- conseil de guerre. C'est là sa malice à cette cour. Elle risque la loterie de la cour d'assises pour son protégé. Acquitté pour crime de faux devant la cour d'asposture pour s'expliquer sur le simple délit de comunication de pièces secrètes devant le conseil de guerre. Tel a été le raisonnement de la chambre criminelle.

Eh bien, messieurs Lœw, Bard, Atthalin, Dumas, Chambaraud, Manau et Speranza quelconques, votre connexité un jour change. nez des jurés civils. (la va.

oor Picquart et vous lui don Il sera toujours, quoi que vous

Français. G. DE MAIZIÈRES

# NOMINATION DU Général Léon Jastremsky

AUX FONCTIONS DE Commissaire d'agriculture et

d'immigration de l'Etat de la Louisiane.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Baton-Rouge, Louisiane, 20 mars

Le gouverneur Foster a nommé aujourd'hui le général Léon Jasfremsky commissaire d'agriculture et d'immigration de la Louisiane, en remplacement de Jos. G. Lee, démissionnaire.

# l'exécution de Mme

Place.

New York, 20 mars-M. Sage, lirecteur de la prison de Sing Lœw a commis une mauvaise Place a été plus satisfaisante qu'on ne s'y attendait. Il craignait que la condamnée ne faiblit ou ne cau-

Mme Place était prête quand le sa cellule. Elle s'est levée et l'a accompagné sans dire un mot. Ils ont dû descendre plusieurs escaliers, traverser les anciennes sal les d'hôpital, la cuisine et passer par de nombreux corridors.

Le temps était sombre, et au fond du cerridor des grillages cachaient quatre assassing qui se-Mme Place a franchi rapide-

ment cette partie du trajet, et elle n'a su aucune hésitation à l'ou-L'attente n'a duré qu'un mo-

Le corps de Mme Place a été laisse sur la chaise d'exécution aux termes de l'article du code seils de guerre est poursuivi en quinze ou vingt minutes, puis il a été transporté à la salle d'autop-

Le rapport officiel du directeur

Electrisation de Martha Place dans la prison de Sing-Sing. Le le tribunal auquel appartient la une minute du matin. Le sujet a la peine la plus grave, et ren ampères pendant quatre secondes, voyé ensuite, s'il y a lieu, pour puis le courant a été réduit à deux de 1,760 à 200 «volts», somme il est requis, and de maintenir le nombre d'ampères nécessaire

# O. V. SAGE,

R. T. Irvine, médecin de la prison, le docteur McKenna et le docteur Jennie Griffin ont procédé cette apres midi; à l'autopaie du corps de Mme Place. Leur rapport scelle a été envoyé aux autorités du comté de King.

Le corps a été subséquemment conduit chez un entrepreneur de pompes funèbres où il sera embaumé. Il sera ensuite expédié à New Brunswick New Jersey, où aura lieu l'inhumation.

# Déclaration du capitaine Huston.

La Havane, Cuba, 20 mars—Le capitaine T. L. Huston, des volontaires du génie, a été questionné aujourd'hui au sujet du rapport ra de nom — le jour où le jury publié à Cincinnati, d'après lequel aura jugé M Dicouart Vons aura jugé M. Picquart. Vous de la prison de Fuerza, au movous métiez des juges militaires ment où il dirigenit le nettovage trique par la pression duquel le cuirassé américain Maine a sauté ayez voulu faire, jugé par des le 15 février 1898 dans la rade de la Havane, et il a déclaré que son nom avait été employé sans autorimation.

Il a montré au correspondant plusieurs fils partant de la prison de Fuerza, en face de da forteresse de Cabanas, et se dirigeant dans la baie. L'un de ces fils était relié à un appareil télégraphique hors gouvernemental voisin. Mais, quoique les ingénieurs n'aient pas ait une enquête au sujet de ce fil, la supposition est qu'il se rattache à Cabanas, de l'autre côté de la baie, et qu'il n'a servi qu'à la transmission de dépêches.

Il est possible, quoique très peu probable, que ces fils aient été reliés à des mines et à des torpilles, mais rien n'indique qu'ils aient servi à la destruction du Maine. Un bout de câble a été examiné à la prison de Fuerza par de nom-applaudir. breux touristes depuis quelques

l'ont également vu, et peut-être quelqu'un a-t-il répandu le bruit que les fils avaient servi à la destruction du cuirassé.

# Le cas d'un Anglais tué à Ma-

Londres, 20 mars -L'honorable Philip James Stanhope, un libéral, président de l'Union Nationale de Réforme, député de la circonscription de Burnley, a demandé à la vernement de Sa Majeste avait reçu un rapport sur la mort lamentable à Manille d'un sujet auglais du nom de Simpson, et si le gouvernement savait que sa famille dépendait de lui pour vi vre, et s'il essaierait d'obtenir une indemnité pécuniaire du gouvernement des Etats-Unis.

Le très honorable Wm St-John Broderick, serétaire parlementaire des affaires étrangères, a répondu que les rapports de l'affaire en-70yés par la poste ne pourraient pas être pris en considération conséquemment inutile de faire aurrection et l'Ascension. dès aujourd'hui des représentations à cet égard au gouvernement des Etats-Unis.

-Simpson, employé à la fabrique de cotounades d'Andrews, a été tué accidentellement le 23 février dernier durant le combat livré à Manille. Il se trouvait à une fenêtre et ses vêtements blancs ont fait croire aux soldats qu'il était un rebelle.

# Le débarquement des restes de Lord Herschell à Portsmouth.

Portsmouth, Angleterre, 20 mars-Le croiseur anglais Talbot, parti de New York le 8 mars der nier avec les restes du baron Herschell, arrivé hier au large de Spithead, est entré à l'armenal aujourd'hui. Le cercueil a été immédiatement débarqué.

La garde d'honneur était formée de soldats d'infanterie de marine. Les principaux fonctionnaires de Portsmouth étaient présents quand les restes ont été transférés du croiseur au wagon. Des musiques militaires ont joué une marche funèbre

Au départ du train les clairons ont sonné le «Au Poste», et le navire de garde a tiré un coup de canon de minute en minute. Tous les navires dans le port

avaient leurs drapeaux à mi-mât. Tous les membres de l'équipage du Talbot étaient en ligne sur le pont quand le cercueil couvert du pavillon anglats a été porté à terre par huit officiers et installé ensuite dans le wagon spécial préparé pour le receveir.

# SUITE DEPECHES 6e page

# AMUSEMENTS.

"The Dazzler" n'est pas une co nédie proprement dite. C'est plude scènes qui n'ont d'autre but que capable une artiste d'élite. de service installe dans un édifice de faire ressortir, teur à tour, les qualités spéciales de chacun des exé- Dunstan Kirke. cutants.

Il y a, entr'autres, une scène qui qui nous transporte à Paris, dans le quartier latin: nous la recommandone aux amateurs.

M. Howard Beulden (Ezéchiel Pipes) et Martin Griffin (Archibald nous fournissent d'excellents dan-Hickey) sent d'excellents artistes seurs et acrobates, tels que Conqui font en partie la fertune de la troupe. Nous avens aussi remarque d'adresse à des effets teut-a fait le jeu et le chant de plusieurs ac inattendus. A certains mements, en trices qui se sont brayamment fait croirait qu'à deux ils ne font qu'un

La représentation de la Passon. de la mort du Christ, vient d'obtes nir un immense succès, dimanche soir à l'Académie de Musique. Iloute l'histoire de ces événements. prodigienx et ai émenvants, cet contenue dans vingt-trois tableaux admirablement arrangés par Edison. Ce sont, en général, les repreductions des tableaux vivants qui ont lieu chaque année au village d'Ober-Amergaa, en Bavière. Grace au einématographe, ces tableaux Chambre des Communes si le goudonc pas étonment que la foule se porte, cette semaine, à l'Académie de Masique.

Voici la liste des tableaux: La première partie commence à 'apparition de l'étoile aux pasteurs, qu'elle conduit jusqu'à l'en-

trée de l'étable de Bethléem. La seconde partie commence à la résurrection de Lazare et comprend tentes les scènes qui se sont passées durant la célèbre semaine, la trabison de Juda, l'arrestation du Christ, Pilate devant les Juife, la condamination du Sauveur, la marche vers avant le ler avril, et qu'il était le calvaire, le Crucifiement, a Ré-

> Chacun des tableaux est expliqué à mesure qu'il passe sous les yeux des spectateurs.

C'est une représentation silencieuse, bien entendu; le silence n'est interrompa que par l'executien de chefs-d'œuvre des plus célèbres compositeurs, sous la direction du Prof. Hoffman.

Toute la Nouvelle-Orléans doit assister à ce splendide spectacle.

### TULANE.

C'est au Tulane que se sont linstallés, cette année, les minstrels de Primrose et Dockstader, une des plus brillants troupes de ce genre que nous ayons jamais eues à la Nouvelle Orléans; la meilleure peutêtre, et la plus heureusement composée de tentes. Comme d'ordinaire, on y joue la comédie et l'on y chante; mais les comédiens sont excellents et les chanteurs ont de la voix et savent chanter. Au point de vue comique, le succès a étélitres vif. On a surtout applaudi les chants de Primrose et les acènes si plaisantes de Dockstader, car, ici, les impressarii sont en même temps acteurs, et prenneut pas une part très active à l'action. Nous recommandons surtout l'ensemble des "Musical Blacksmiths" et la chanson dite "Watermelon song".

Ce qui distingue cette traupe, s c'est la valeur artistique des musiciens et des chanteurs: ils ent été chaleureusement applaudis, et ce n'était que justice. En voilà pour une semaine de auccès ininterfom-

La production de "Hazel Kirke" par la troupe du St-Charles est, de coup de maître. C'est une pièce énormément populaire et elle a le benheur d'être interprétée par une troupe de valeur, dont presque tous les sujets sent à la hauteur du rôle qui leur est confié.

Impossible de trouver une meiltôt une série de scènes détachées leure interprête de "Hazel Kirke" et de variétés qui se succèdent sans que Miss Bourne. Beauceup de sointerruption, et sont reliées entr'el- | briété et de vérite dans son jeu : ce les par un semblant d'action dra- qui ne l'empêche pas d'aveir de sumatique. En réalité, c'est une série perbes mouvements, dont seule est

M. Mackley fait un déligioux Ce sent les deux principaux roles de la pièce; ils sont très bien

enleves par ces deux excellents comédiens. Quant aux variétés, ce que nous nommons ici le vandeville, elles way et Leland, qui arrivent à force

son costume de clown, son visa- Telle est la vie dans toute sa Jui. ge maquillé et bariolé, lorsque | brutalité.... Tom Chister, un écuyer, très ! grand, ties fort, haut en couleur | cher camarade, reprit Tom Chis- trouver, et je vous jure, le cas | complètement à l'abri. aussi, et qui dressait des che- ter, je suis incapable de vous échéant, de vous donner la prés'approcha vivement vers lui la matheureusement..... Mais ne sera pas pour ce soir....car solide au poste ainsi qu'il l'avait bourgeois. main tendue. Tom Chister avait | pour le reste, la peau, la chair et | il fait nuit... voué une très grande sympathie le sang de Tom Chister sont à son camarade Foot-Dick, qui ne reculait jamais devant une position. tournée et en payait générale.

ment plutôt deux. -Foot,-lui dit-il, sans autre préambule,—il paraît que vous êtes très ennuyé, men cher gar çon.

-Oui, assez.... mais il faut bien vivre quand même, faire mais si vous aviez besoin par patibulaires se permirent seule- animées. des tours, et ne pas penser à ces hasard de ne pas rentrer chez ment de venir rôder autour de choses in supportables. —Ça n'est pas ça que je veux

la sortie de la représentation. -Ah! vraiment.

Car il fallait être comique, par lequel vous pourriez filer, panvre et dévouée créature ?.... su loin, dans le pénombre d'un toujours et quand même, ainsi pendant que votre ami Tom proqu'il venait de le dire, le public tégerait votre retraite.

nelles de Foot Dick. Et aussitôt leur vos yeux. ce brave Tom de répondre :

-Mon vieux compagnon.... n'est pas bien confortable.... quiété ce soir-là. Des figures daient aussitôt des conversations puis vous offrir ma bourse, parce bien!.... personne ne s'aviserait vers un coup de pied de figure. unes que les autres. qu'elle est plate, ét qu'elle est de venir vous chercher la....

re qu'il y a ici de sales personnages, pour vous arrêter ce soir à que ça, mon cher Foot.... et l'é- tue sur un lit de sangle à côté, des adversaires qui ne pouvaient parler. Et le pauvre clown, en essu-teler du fer, et il conclusit:-Et core rentrée. yant son front où perlait une avec vous, de votre côté, qui sueur d'angoisse, faillit essuyer n'êtes pas non plus manchot, arrivé malheur! Mon Dien lez descendre, je vous prie. le blanc, le bleu et le rouge qui nous pourrions nous payer une Qu'est-ce que je deviendrais, La répétition était interromcombinait sa comique physiono- bonne partie.....et après, il y a encore un petit escalier dérobé | avec cette enfant, et sans cette |

ne s'occupant point de savoir si Richard était tout ému de cet- cé à son domicile, Foot-Dick sor- tait une pantomime plus spécia.

Il sortait de sa loge, vêtu de prire a oui ou non du chagrin... ingnorait la présence à côté de rues de Londres, après un déjeu- au plus vite.

—Oui, je vous dis cela, mon ci de tout cœur..... Ça peut se là, sans doute, il se trouverait d'un monsieur très grave, qui

et demeurent à votre entière dis- lez que je vous donne un conseil, depuis la veille. méfiez-vous, à la répétition de Un point d'interrogation se demain, car alors il fera jour, et Dick vit bien que sa situation, dessina nettement dans les pru- vous ferez bien d'ouvrir meil- aussi dangereuse que déplorable,

-Merci, Tom.

Mais enfin il remonta chez lui

dans ma situation désespérée, pue. Enfin comme il craignait de couloir obscur, il vit ce grand rester seul chez lui et d'être pin- corps de Tom Chister qui exécu.

ner extra-frugal et se rendit en | -Merci, mon vieux Tom, mer- suite à son cirque, se disant que

promis....mais nul visage me--Non, Foot, mais si vous you- naçant ne s'était encore montré patibulaire de la veille, faisaient

· Cependant le pauvre Footétait connue de tous ses camarades, car des yeux désolés le pour-Richard,-Tom Chister ne se suivaient, et lorsqu'il s'approl'appartement de Tom Chister trompait pas,-ne fut point iv chait des groupes, se suspen-

On répétait une pantomime à vous, et si vous vouliez bien être lui. Il leur jets un regard de travers laquelle le brave et exvous dire, mon vieux Foot. Je ne d'une mince couchette... Eh sir de leur décocher par le tra acrobaties plus désopilantes les ver la terrible situation.

vide.... Mais ou vient de me di- j'ose le dire.... Et si l'on s'avi- sans encombre et trouva Colette à se maintenir en équilibre au Il était en ce moment occupé sait de le faire.... je ne vous dis couchée, endormie, et Jane éten haut d'un mât énorme, fuyant cuyer étalait un poing énorme, pareille à un bon chien de garde, parvenir à l'attraper, lorsque le dur, nerveux, capable de mar- car Mme Victoire n'était pas en régisseur l'appela subitement par son nom. -Pourvu qu'il ne lui soit pas -Monsieur Foot Dick, veuil-

Et aussitôt il le regretta, car

Hélus! Il était trop tard. Le régisseur était entouré

D'autres, les individus à mine cortège, et devaient, le cas arrête. échéant, leur prêter main forte. Tom Chister, cependant, ac-Dick.

Toute rebellion était parfaitement inutile, les deux amis purent s'en rendre compte d'un re craquer ses pectoraux et ses simple coup d'œil. Ils étaient biceps, rien n'y faisait. C'était objet carré, enveloppé par pluentourés, serrés de près, et une fini! résistance en face des agents de assez gentil pour vous contenter côté, en ayant un très grand dé cellent clown exécutait cent l'autorité n'aurait pu qu'aggra-

> -Monsieur Foot-Dick. voici des messieurs qui désirent vous On entendait à la cantonnade un grondement formidable. C'é.

ment à Foot-Dick :

Le régisseur avait dit simple.

de formidables jurons. -Monsieur, - fit le constable, soulevant à peine son chapeau, - reconnaissez vous bien vous nommer le baronnet sir Richard Barclay 1....

chard. -Dit Foot-Dick et attaché du i celui qui est chargé de le faire te sympathie si solide dont il tit de bonne heure, battit les le, et lui intimait l'ordre de filer Grand-Cirque en qualité de Foot!.... Ecoutez-moi donc!...

clown 1.... -Parfeitement,-fit pour la

seconde fois notre ami. Le constable sortit alors à ce n'était autre qu'un constable, et juste moment un baton de police peur. vaux en liberté au Grand-Cirque, rendre un service d'argent..... férence..... En tout cas....ça n'avait manqué au rendez-vous, des, évidemment des agents en touchant Foot-Dick à l'épaule, il done!.... Tom Chister, naturellement de deux individus rablés, soli- de dessous sa redingote, et en prononça les sacramentelles pa i

roles:

C'en était fait. Le malheur frappait Richard à la tête. Il des chérubins, offrant, ainsi que courait e soufflé et se rangeait n'appartenait plus à la société, immédiatement à côté de Foot- il était rayé des libres créatures de ce monde!

To:u Chister avait beau serrer

les poings, serrer des dents, fai-Ce pauvre Richard était consterné. Arrêté!.... Lui! Prison elle très agitée, très nerveuse,nier!.... Et pour une mauvaise

vait amené en quelque sorte mal- que c'était excessivement presgré lui à commettre. Il ne cherchait pas à se dé tait Tom Chister qui étouffait fendre, il ne tentait même pas une justification. Complètement abruti, il avait positivement l'air, à cet instant, d'une bête

assommée. Et il s'obstinait à ne pas entendre une voix très douce, très tendre, une voix violemment émue, elle aussi, qui répétait.

Enfin, une main le saisit par la manche de son veston, et l'attirant d'un mouvement très brusque, parvint à le sortir de sa tor--Monsieur! Ecoutez-mei

seul homme.

C'était Mme Victoire. Elle venait d'arriver; d'une -Au nom de la Loi....je vons main elle tenait ('olette, ('olette pomponnée, attifée, admirablesi bien l'a chanté le grand poète:

De l'autre main elle tenait un

Sa jeune âme à la vie et sa bonche aux

sieurs papiers, -Monsieur Foot, - repetaitc'est un commissionnaire que je action dont il n'avait même pas ne connais pas qui a remis ce peeu conscience, une indélicatesse tit papier pour vous, et cela, que ce gredin d'Isaac Backer, en comme je venais d'arriver, en mé l'entortillant, en l'avengiant, l'a recommandant bien de vous dire

🦩 A continuer.

Has been used for over "IFTY YEARS by

-Parfaitement,-répliqua Ri-

-Monsieur Foot! monsieur

Has been used for over "IFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS It SOOTHES the OHILD; SOFTENS the GUMS ALLAYS all FAIN CURES WIND COLI', and is the best remedy for DIABRHEA. Sold by Druggists in every part of the werld. Be sure and way for Mrs. Winslow's Secthing Syrap," and also other kind. Twenty-five cents a battle.